

—Et celui-là, dis-je, n'a-t-il pas faim, lui ?

Pense, enfant qu'il y a souvent à côté de nous, des silencieux qui ont besoin et qui n'osent le dire ni le faire comprendre. Puisque ce brave animal ne t'a fait ni violence ni peine, donne-lui au moins et récompense. Souviens-toi qu'il est une loi du cœur que nous ne devons jamais trahir, c'est de partager ce que nous avons de bien-être avec les déshérités et les indigents.

En grandissant, rappelle-toi cette petite leçon et fais qu'elle te serve près de tes frères ! Lorsqu'à ta porte se présentera un pauvre honteux, n'oublie jamais de le secourir ! Donne à ceux qui ont faim et auxquels leur mère ne peut offrir le bon pain que t'offre la tienne. Tu seras homme un jour, au milieu de la société en traversant les temps, en accomplissant les devoirs que la Providence te confiera, souviens-toi de mes paroles ! Ton cœur s'éveillera avec des ardeurs d'aimer, c'est alors que tu devras visiter les seuls, les souffrants, les pauvres. Tu auras, toi, comme tout être humain, tes heures de tristesse, de découragement, de défaillance, tu ne t'en guériras qu'en faisant le bien et la charité. Soulager une misère, c'est forcer la miséricorde de Dieu. Quand tu posséderas quelque bien, partage avec ton frère pour que ton frère partage avec toi si tu devenais plus pauvre que lui.

Le petit Jean-Marie me regarda avec une candeur charmante, mon catéchisme me semblait être au-dessus de ses jeunes facultés. Il plongea ses yeux d'ange dans les miens et l'indéfinissable sourire des purs erra sur ses lèvres. Doucement, il s'approcha du grand chien, lui fit une longue caresse et disparut.

Bientôt il revint avec une tartine semblable à la sienne et l'offrit généreusement au solliciteur.

Immédiatement, je mis une pièce d'argent dans la main de l'innocent.

—Pourquoi faire cela ? me demanda-t-il.

—Pour te prouver, enfant, que ce que tu donneras au pauvre d'une main, Dieu te le rendra au centuple de l'autre.

Le Bébé resta méditatif tandis que je m'éloignais charmé par son innocence et le suave empressement qu'il avait mis à m'obéir.

—Que Jean-Marie se souvienne quelquefois de moi et qu'il soit toujours vertueux !

Tel fut le suprême souhait de mon cœur ce jour-là.

---